

One Health Summit

5 au 7 avril 2026, Lyon

La France coupe de 60% sa contribution au Fonds mondial : plus d'un million de vies en danger

DOSSIER DE PRESSE



Alors que la France, co-organisatrice du One Health Summit à Lyon, entend se positionner en leader de la santé mondiale, les ambitions qu'elle y affiche contrastent avec ses coupes en santé mondiale et leurs conséquences humaines majeures.

1. INTRODUCTION

2. POINTS CLES

3. FONDS MONDIAL : ENJEUX ET RESULTATS

- a. Qu'est-ce que le Fonds mondial ?
- b. État des 3 maladies en 2024
- c. Retour sur la 8^e reconstitution du Fonds mondial (2025)
- d. Impact de la coupe française sur les vies humaines
- e. La France, pire pays parmi tous les donateurs
- f. Soutien politique transpartisan
- g. La France et la santé mondiale, une longue histoire commune

4. AUTRES COUPES SANTE : LA FRANCE RECULE DANS TOUS LES DOMAINES

5. LES TAXES SOLIDAIRE : UNE SOLUTION ABANDONNEE

6. ANNEXES

INTRODUCTION

La France s'apprête à accueillir le *One Health Summit* à Lyon du 5 au 7 avril 2026, se posant en championne de la santé mondiale et de l'approche « Une Seule Santé ». Si le gouvernement français multiplie les annonces et les grands discours sur la scène internationale, les faits racontent une tout autre histoire : celle **d'un désengagement brutal de la France** dans la lutte contre les maladies infectieuses transmissibles.

La France, qui a historiquement joué un rôle moteur dans la création et le financement du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, **va couper de près de 60 % sa contribution au Fonds pour la période 2026-2028**. C'est la plus forte coupe de tous les pays donateurs et c'est aussi la première fois que la France diminue sa contribution au Fonds mondial. Cette coupe condamnerait directement la vie de **plus d'un million de personnes** dans les pays vulnérables.

La France réduit également drastiquement ses contributions dans tous les domaines clés de la santé mondiale : couverture vaccinale, innovation médicale, éradication de la polio, santé des femmes et nutrition. Même l'aide humanitaire et la sécurité sanitaire sont durement touchées, avec des coupes massives dans la surveillance des pandémies et l'approche « One Health ». **Un recul systématique, qui contraste violemment avec les promesses françaises.**

Ce dossier de presse propose de décrypter ce grand écart entre les paroles et les actes : comment Emmanuel Macron peut-il, d'un côté, organiser un sommet international sur la santé mondiale et, de l'autre, sabrer les financements qui sauvent des millions de vies ? Quels sont les impacts concrets de ces coupes sur les populations les plus fragiles ? Quelles formes prennent ce désengagement français, amorcé dès 2024 avec les coupes drastiques dans le budget d'aide au développement et la suppression des taxes solidaires ? La France peut-elle encore prétendre être un leader en santé mondiale ?

POINTS CLES

- **La France a annoncé en coulisse qu'elle couperait de près de 60 % sa contribution au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme pour la période 2026-2028.**
- Sa contribution s'élèvera à 660 M€, contre 1,596 Mrd€ durant la période précédente (2023-2025).
- **C'est la plus forte coupe de la part de tous les pays donateurs.** La France fait bien pire que les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne.
- C'est une **grave rupture dans la politique française en matière de santé mondiale**, puisque la France a historiquement joué un rôle clé dans la construction de l'appareil moderne en santé mondiale.
- Emmanuel Macron avait jusqu'à peu été un vrai leader dans la solidarité internationale, et particulièrement sur la santé. Depuis 2024, nous assistons à un **revirement moral incompréhensible et un recul dans tous les domaines liés à la santé mondiale.**
- Le gouvernement français justifie cette coupe par les réductions dans l'aide publique au développement (APD), mais **le Fonds mondial est disproportionnellement affecté** : alors que l'APD baisse de 18% entre 2025 et 2026, la contribution au Fonds est coupée de 60%, soit 3 fois plus. D'autres projets comme le soutien aux grandes entreprises françaises, l'aide administrative ou les prêts à des pays à revenu intermédiaire, sont eux maintenus voire augmentés.
- La France envoie donc un très mauvais signal politique qui laisse entendre que **sauver des vies et soigner des malades dans les pays vulnérables n'est plus une priorité du gouvernement.**

LE FONDS MONDIAL : ENJEUX ET RESULTATS

a. Qu'est-ce que le Fonds mondial ?

Créé en 2002 sous l'impulsion de la France et de Kofi Annan, le **Fonds mondial** est le principal mécanisme de financement de la lutte contre le **VIH/sida, la tuberculose et le paludisme et de renforcement des systèmes de santé**. Il œuvre dans plus de 100 pays et finance :

- **26 %** des efforts mondiaux contre le VIH,
- **73 %** de la lutte contre la tuberculose,
- **59 %** des programmes contre le paludisme.

Résultats : Depuis sa création, le Fonds mondial a permis de sauver **70 millions de vies**.

b. État des 3 maladies en 2024

Les trois maladies causent chaque année **2,5 millions de décès** dans le monde.

VIH	• 1,3 million de nouvelles infections • 630 000 décès • 25,6 millions de personnes sous ARV
TUBERCULOSE	• 10,8 millions de personnes atteintes de tuberculose • 1,3 million de morts • 7,4 millions de personnes traitées et 120 000 personnes traitées pour un tuberculose pharmacorésistante
PALUDISME	• 263 millions de cas de paludisme enregistrés • 597 000 morts du paludisme • 94% des cas et des décès sont concentrés en Afrique (76% des cas et décès concernent des enfants de moins de 5 ans)

c. Retour sur la 8^e reconstitution du Fonds mondial (2025)

- Objectif : \$18 milliards de dollars pour 2026-2028.
- Résultat : Seulement \$12,64 milliards récoltés, soit un déficit de \$5,36 milliards.
- Rôle de la France : La France, pour la première fois dans l'histoire du Fonds mondial, n'a pas été représentée par son Président lors du Sommet de reconstitution qui s'est tenu le 21 novembre 2025 et aucune promesse n'a été annoncée.
- Le 12 février 2026, à la clôture de la campagne de reconstitution des ressources du Fonds mondial, [une fuite de France Info révèle une coupe de 59 %, ramenant la contribution à 660 millions d'euros](#).

En février 2025, le Fonds mondial a lancé sa campagne de reconstitution de ses ressources, présidée par l'Afrique du Sud et le Royaume-Uni, avec l'objectif de récolter 18 milliards de dollars pour les trois prochaines années. [Cette campagne a débuté peu après les premières interruptions des programmes d'aide bilatérale américaine](#), et dans [un contexte international de coupes drastiques de l'aide publique au développement](#) (APD). Rien qu'en France, l'APD a été coupée de 3 milliards en l'espace de trois ans.

Le Sommet de reconstitution des ressources du Fonds mondial s'est tenu le 21 novembre 2025, en marge du Sommet du G20 à Johannesburg, pendant lequel les Etats donateurs et ceux de mise en œuvre des programmes ont annoncé le montant de leur contribution pour le cycle à venir.



Communiqué de presse des associations le 21 novembre 2025 : "[Fonds mondial : Macron condamne des millions de malades et sabote l'héritage français en santé mondiale](#)"

Trois mois plus tard, en février, quelques jours avant la fin du conseil d'administration du Fonds mondial, qui marquait la fin de sa 8^e campagne de reconstitution des ressources, le site de France Info fait fuiter le montant de la contribution française, selon une source proche du dossier : la France va fournir au Fonds mondial 660 millions d'euros pour le cycle 2026-2028. Cela représente une baisse de 58,6 % par rapport au 1,596 milliard d'euros promis lors de la dernière reconstitution.

La campagne de reconstitution s'est terminée en février 2026, à l'issue du Conseil d'administration du Fonds mondial qui a récolté la somme de 12,64 milliards de dollars sur les 18 milliards nécessaires. Et toujours sans aucune communication officielle de la France.



Réaction des associations le 12 février 2026 : "[La France déserte la lutte contre les pandémies, abandonne les malades et coupe de plus de moitié sa contribution au Fonds mondial](#)"

Françoise Barré-Sinoussi, Prix Nobel de Médecine 2008 : « *La baisse drastique de la contribution de la France au Fonds Mondial qui s'ajoute à celles déjà annoncées par d'autres pays européens entraînera malheureusement une reprise de l'épidémie de VIH et une hausse des décès. C'est une terrible nouvelle pour le combat que nous menons depuis 40 ans contre ce virus.* »

d. Impact de la coupe française sur les vies humaines

- Entre 2002 et 2023, l'aide française allouée au Fonds mondial avait permis de sauver **7 millions de vies**, de soigner **750 000 personnes atteintes de la tuberculose** et de distribuer près de **24 millions de moustiquaires** afin de lutter contre le paludisme (Calculs de ONE au prorata du nombre de vies sauvées grâce à la contribution française sur les 70 millions de vies sauvées par le partenariat du Fonds mondial depuis sa création).
- La coupe des financements français aura donc un impact considérable : près de 2 millions de personnes étaient soignées grâce aux financements français transitant par le Fonds entre 2023 et 2025, **une coupe de près de 60 % condamne donc directement la vie de plus d'un million de personnes dans les pays vulnérables.**

e. La France, pire pays parmi tous les donateurs

La France est le **pire pays donateur** en termes de réduction :

- Montant de la coupe : **- 822 millions de dollars** (936 millions d'euros) (la plus forte en valeur absolue).
- Pourcentage de coupe : **- 59 %** (la plus forte en pourcentage).

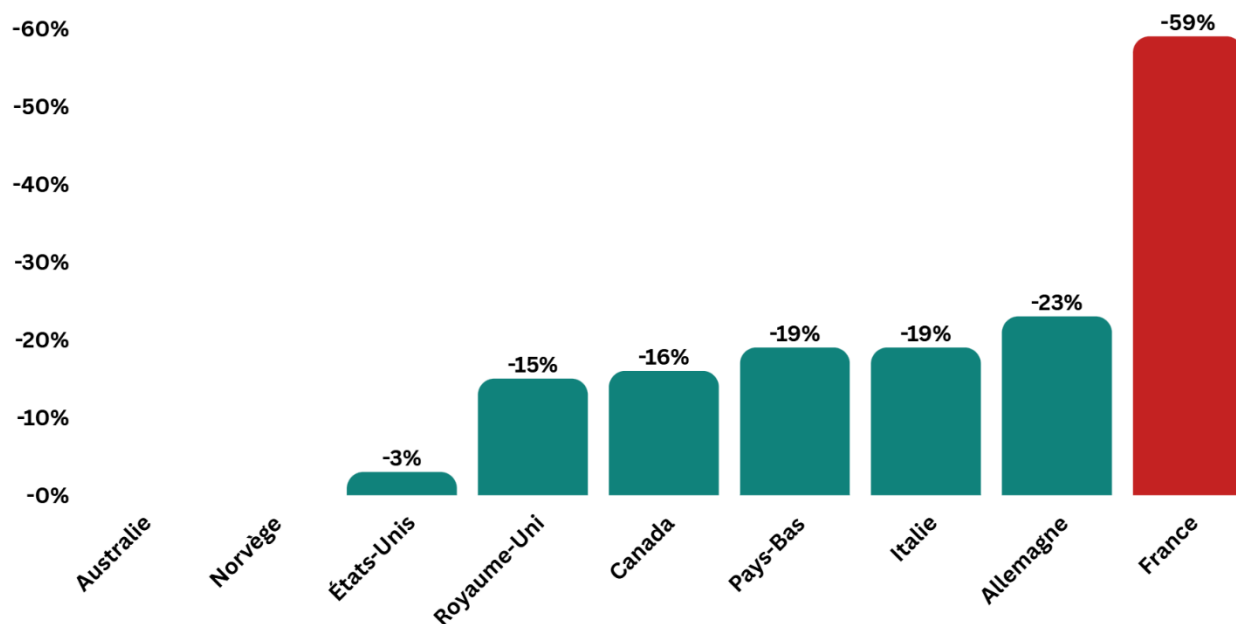
La France, qui justifie cet abandon par des finances publiques en difficulté, est le **pire pays parmi tous les pays donateurs**, tant en montant qu'en pourcentage de coupe.

En 2024, l'**aide publique au développement (APD) mondiale a chuté d'environ 15 milliards de dollars** (en tenant compte de l'inflation).

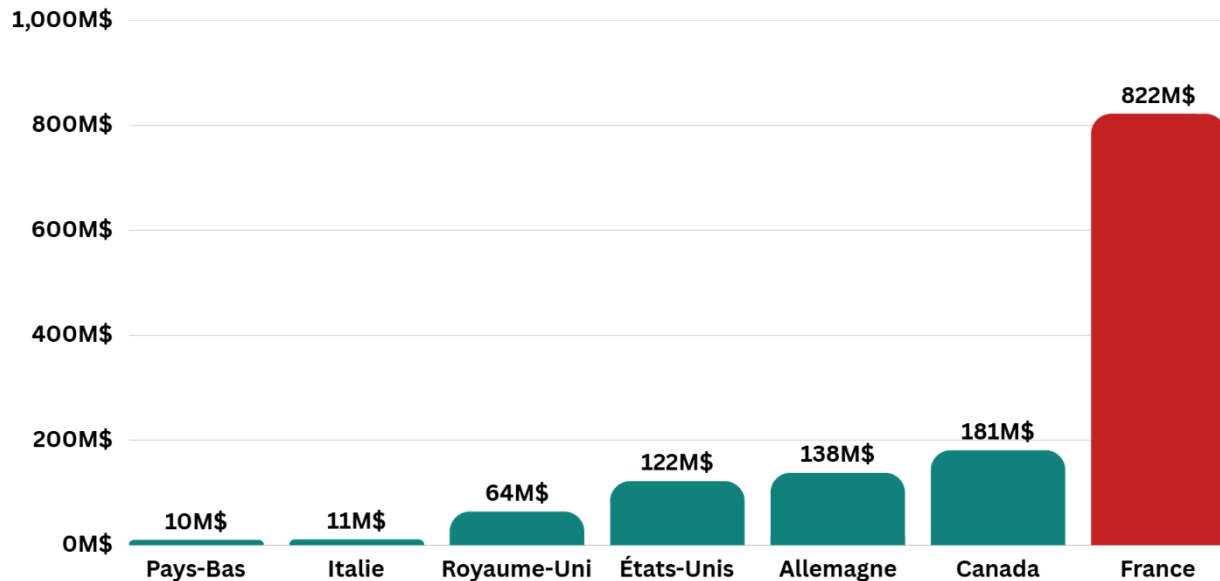
Les États-Unis ont fermé l'USAID en 2025 et réduit drastiquement leur budget d'aide extérieure, mais leur contribution au Fonds mondial a été préservée (-3%).

Le Royaume-Uni, autrefois leader en matière d'aide, va progressivement diminuer son effort, passant de 0,7 % à 0,3 % de son revenu national brut (RNB). Nos voisins britanniques ont baissé leur APD de 40 %, pourtant leur contribution au Fonds mondial n'a été coupée que de 15 %. De son côté, l'Allemagne, qui a divisé par deux ses fonds d'aide d'urgence et réduit de 8 % son budget dédié au développement international, a coupé de \$138 millions sa contribution au Fonds mondial – soit une coupe 6 fois moins important que celle de la France.

**Pourcentage des coupes de contribution au Fonds mondial
(2026–2028) par pays**



Montant des coupes de contribution au Fonds mondial (2026–2028) par pays



f. Soutien politique

Le gouvernement entend imputer la responsabilité de cette coupe historique aux parlementaires, alors même que la fixation des montants des lignes budgétaires relève de la seule responsabilité de l'exécutif, au prétexte de négociations budgétaires intervenues dans le cadre d'un budget adopté sans vote du Parlement, par le recours à l'article 49-3. Or, **la contribution française au Fonds mondial bénéficie d'un large soutien politique au Parlement.**



[L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité le 3 février 2026 une résolution](#) demandant à la France et l'UE de poursuivre leurs efforts dans la lutte contre le VIH dans le monde et de renforcer leur contribution au Fonds mondial. Tous les groupes politiques – à l'exception de l'extrême droite - **se sont exprimés pour témoigner de leur soutien robuste** à cette contribution.



[86 parlementaires ont signé une tribune sur le site du journal Marianne](#), en décembre 2025, demandant à la France de maintenir sa position de première contributrice européenne au Fonds mondial et de continuer à s'engager dans la santé mondiale à hauteur de sa responsabilité, de son histoire et de son leadership.



4 leaders de la droite et du centre, dont un candidat à l'élection présidentielle de 2027 et un ancien ministre de la santé et des Affaires Étrangères, [ont publié une tribune sur le site des Echos le 13 février 2026](#) dans laquelle ils appellent le gouvernement à protéger les financements du Fonds mondial des coupes actuelles dans le budget de l'aide au développement.



Mobilisation individuelle et collective de parlementaires, à travers des questions au gouvernement et des courriers au Premier ministre, pour le renforcement d'une contribution française au Fonds mondial pour la 8e reconstitution.

g. La France et la santé mondiale, une longue histoire commune

A l'initiative du Fonds de Solidarité Thérapeutique, prédécesseur du Fonds mondial, en 1997 sous l'impulsion du Président Chirac qui annonçait à cette époque : « les malades sont au Sud, et les traitements au Nord », la France a toujours tenu un rôle moteur en matière de santé mondiale :

- Co-découverte en 1983 du VIH grâce à l'équipe de la Prix Nobel de médecine 2008 Françoise Barré-Sinoussi
- 2002 : Création du Fonds mondial pour laquelle la France a joué un rôle déterminant. La France était jusqu'à présent la seconde donatrice derrière les Etats-Unis
- 2006 : Création d'Unitaid dont la France est la première contributrice
- 2011 : Création de l'Initiative, dispositif d'aide bilatérale de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose le paludisme dans les pays prioritaires de la France, à travers une partie de la contribution française au Fonds mondial
- 2012 : sous l'impulsion du Président Sarkozy, création de la taxe sur les transactions financières dont une partie des recettes étaient affectées à la santé mondiale
- 2019 : accueil par la France, sous l'égide du Président Macron, de la 6^e reconstitution des ressources du Fonds mondial à Lyon, avec une augmentation de 20% de la contribution française.
- 2022 : augmentation de 23% de la contribution française au Fonds mondial lors de la 7^{ème} reconstitution des ressources.
- 2025 : aucune présence au Sommet de Johannesburg ni annonce de la part du Président ; une fuite de France Info annonce une coupe drastique de 59% de la contribution française, la ramenant à 660 millions d'euros pour 2026-2028.

La décision de la contribution française au Fonds mondial a toujours relevé de la décision du Président, aussi bien sur le montant de celle-ci que sur son annonce.

- Depuis le début de son premier mandat, le Président Macron avait affiché un soutien marqué aux enjeux de santé mondiale en augmentant l'aide au développement de 0,38% du RNB en 2018 à 0,56% du RNB en 2023, en plaidant pour la production locale de vaccins en Afrique pendant la COVID-19, en accueillant à Paris en juin 2024, la conférence de lancement du cycle de reconstitution de Gavi, l'Alliance du vaccin, et en inaugurant, fin 2024, la nouvelle [Académie de l'OMS](#) à Lyon, dédiée à la formation des travailleurs de santé.
- Emmanuel Macron avait accueilli la 6^{ème} conférence de reconstitution du Fonds mondial en 2019 à Lyon et avait réussi, grâce à son implication personnelle jusqu'au dernier moment, à mobiliser la totalité des 14 Mrds \$ demandés par le Fonds pour le cycle 2020 – 2022.

Tableau de l'évolution des contributions françaises au Fonds mondial

PERIODE	ANNONCES FINANCIERES (€)
2001-2005	400 000 000
2006-2007	500 000 000
2008-2010	900 000 000
2011-2013	1 080 000 000
2014-2016	1 080 000 000
2017-2019	1 080 000 000
2020-2022	1 296 000 000
2023-2025	1 596 000 000
2026-2028	660 000 000

AUTRES COUPES SANTE : LA FRANCE RECULE DANS TOUS LES DOMAINES

La France a régulièrement affirmé que la santé mondiale constituait une priorité de sa politique de « Partenariats mondiaux », que ce soit dans ses documents stratégiques ou ses discours officiels. Malgré cette rhétorique, la France sabre la quasi-totalité de ses programmes de santé mondiale, alors même que la santé ne représentait que 8 % de son aide publique au développement en 2024.

- La part de la santé dans les subventions de l'AFD passerait de [17% à 5% entre 2023 et 2026](#).
- Couverture vaccinale : la France réduira de plus de 50%¹ ses contributions à [Gavi, l'Alliance mondiale du vaccin](#).
- Innovations médicales : La France coupe de 20% sa contribution à [Unitaid](#).
- Poliomyélite : La France [se retirerait complètement](#) du [Partenariat mondial](#) pour en finir avec la polio.
- Santé des femmes et des filles : Le renouvellement de la contribution française au [Fonds Muskoka](#) pour la santé des femmes et de l'enfant n'est pas garanti.
- Droits et santé sexuels et reproductifs : La France serait en retard de contribution auprès du programme du Fonds des Nations-Unies pour les populations en charge de la fourniture de moyens contraceptifs. La contribution de l'AFD dans ce domaine en 2026 baisserait de plus de 90% par rapport à ce qu'elle était sur les dernières années.
- Nutrition : L'Initiative française pour la sécurité alimentaire et la nutrition serait divisée par 3 entre 2024 et 2026². Les projets AFD en matière de lutte contre la malnutrition pourraient être stoppés dans les pays les moins avancés.

¹ [PAP PLF2026](#) – Aide Publique au Développement, p.125

² [PAP PLF2024](#) – Aide Publique au Développement, p.110, PAP PLF2026 – Aide Publique au développement, p.101

- Aide humanitaire : rendue si importante par la multiplication des crises, est divisée par 3 depuis 2024³.
- Sécurité sanitaire : La France pourrait mettre à l'arrêt son soutien à la surveillance génomique dans 13 pays d'Afrique. Son soutien au Fonds Pandémies a aussi été coupé de moitié en 2025 et pas rattrapé en 2026.
- One Health : la France, faute de moyens, pourrait aussi arrêter des financements stratégiques sur santé et climat et One Health sur le continent africain.

LES TAXES SOLIDAIRES : UNE SOLUTION ABANDONNEE

La taxe sur les billets d'avion (TSBA), créée par Jacques Chirac en 2006 et la taxe sur les transactions financières (TTF), créée par Nicolas Sarkozy en 2012, finançaient directement la solidarité internationale et la santé mondiale, sans passer par le budget général. Cela permettait d'avoir une source stable et sécurisée de financements pour les grands mécanismes de santé mondiale, indépendamment des aléas budgétaires ou des changements politiques.

- **Résultats : 9 milliards d'euros** mobilisés entre 2006 et 2024.
- Selon les Amis du Fonds mondial Europe, elles représentent 53 % de la contribution historique de la France au Fonds mondial, soit 3,6 milliards d'euros
- **Impact : 4 millions de vies sauvées** depuis 2002 grâce à ces financements.
- Pourtant, en 2025, l'exécutif a fait le choix d'interrompre l'affectation de ces ressources au Fonds de Solidarité pour le Développement.

Ironie du sort, ces taxes ont été renforcées, mais leurs recettes sont reversées directement dans le budget général de l'État. **Or, des taxes de solidarité, sans solidarité, ce ne sont que des taxes.**

- Dans la loi de finances pour 2025, les deux taxes ont bien été maintenues et renforcées, mais leurs recettes ne financent plus la santé mondiale ni les enjeux climatiques.
- Ces taxes devraient rapporter 4 milliards d'euros en 2026 – assez pour stabiliser la contribution française au Fonds mondial.

Si la France cherche un retour sur investissement garanti, elle n'a qu'à regarder du côté de la santé mondiale. Chaque euro investi dans la lutte contre les pandémies, la vaccination ou les systèmes de santé se multiplie en vies sauvées, en économies dynamisées et en sociétés stabilisées. En trente ans, les investissements dans la santé, l'éducation et l'économie des pays vulnérables ont permis à plus de [1,5 milliard de personnes de sortir de l'extrême pauvreté](#) – une transformation sans précédent dans l'histoire moderne.

Alors que Lyon s'apprête à accueillir le *One Health Summit*, ce désengagement pose une question cruciale : comment prétendre incarner le leadership mondial tout en abandonnant les outils qui sauvent

³ [PAP PLF2024](#) – Aide Publique au Développement, p.64, PAP PLF2026 – Aide Publique au développement, p.10

des vies et bâtissent des sociétés plus stables ? En sabrant ses financements, Emmanuel Macron trahit un héritage français historique, celui d'un pays pionnier dans la lutte contre les pandémies. Il compromet aussi des décennies de progrès en santé mondiale, et surtout, il renonce à une priorité fondamentale : celle de placer les vies humaines au cœur de la politique française de solidarité internationale.

CONTACTS PRESSE

Charlotte Grignard, ONE : Charlotte.Grignard@one.org / +33 6 22 41 00 41

Emilie Monod, Coalition PLUS : emonod@coalitionplus.org / +33 (0)7.82.07.10.06

Christophe Tiphagne, AIDES : ctiphagne@aides.org / +33 6 10 41 23 86

ANNEXES

Classement des pays selon le pourcentage d'augmentation ou de coupe de la contribution 2026 – 2028 au Fonds mondial

PAYS	POURCENTAGE DE L'AUGMENTATION OU DE LA COUPE DE LA CONTRIBUTION	EXPLICATION
1. Espagne	+ 12%	L'Espagne a augmenté de 12 % sa contribution pour le cycle 2026-2028, en passant de 130 à 145M€.
2. Australie	0 %	L'Australie a maintenu sa contribution de 266 M AUD (172 M\$) pour le cycle 2026-2028.
3. Norvège	0 %	La Norvège a maintenu sa contribution de 2 Mrds NOK (196 M\$) au Fonds mondial pour le cycle 2026-2028.
4. États-Unis	- 3 %	Les États-Unis ont annoncé une contribution de 4,6 Mrds \$ au Fonds pour la période 2026-2028, contre 4,722 Mrds \$ qui seraient dépensés pour la période précédente (pour atteindre la cible maintenue par les Américains de contribuer à hauteur de 33% du budget total du Fonds sur une période donnée).
5. Royaume-Uni	- 15 %	Le Royaume-Uni a annoncé une contribution de 850 M£ pour 2026-2028, contre 1 Mrd£ lors du précédent cycle.
6. Canada	- 16 %	Le Canada a annoncé une contribution de 1,020 Mrd CAD pour 2026-2028, contre 1,209 Mrd CAD lors du cycle précédent.

7. Pays-Bas	- 19%	Les Pays-Bas ont alloué 146,4 M€ au cycle 2026-2028, contre 180 M€ lors du précédent cycle.
8. Italie	- 19 %	L'Italie a alloué 150 M€ au Fonds mondial, contre 185 M€ lors du précédent cycle.
9. Allemagne	- 23 %	L'Allemagne a alloué 1 Mrd € au cycle 2026-2028, contre 1,3 Mrd lors du précédent cycle.
10. Japon	- 53 %	Le Japon a alloué 509 M\$ au cycle 2026-2028, contre 1,08 Mrd\$ lors du précédent cycle.
11. France	- 59 %	La France a notifié le Fonds mondial qu'elle allouerait 660 M€ au cycle 2026-2028 du Fonds, contre 1,596 Mrd€ lors du précédent cycle.

Classement des pays selon le montant de coupe de la contribution 2026 – 2028 au Fonds mondial

PAYS	MONTANT DE LA COUPE DE LA CONTRIBUTION	EXPLICATION
1. Pays-Bas	- 10 M\$	Les Pays-Bas ont alloué 146 M€ (169 M\$) au cycle 2026-2028, contre 180 M€ (179 M\$) lors du précédent cycle.
2. Italie	- 11 M\$	L'Italie a alloué 150 M€ (173M\$) au Fonds mondial, contre 185 M€ (184M\$) lors du précédent cycle.
3. Royaume-Uni	- 64 M\$	Le Royaume-Uni a annoncé une contribution de 850 M£ (1,112 Mrd\$) pour 2026-2028, contre 1 Mrd£ (1,176 M\$) lors du précédent cycle.
4. États-Unis	- 122M\$	Les États-Unis ont annoncé une contribution de 4,6 Mrds \$ au Fonds pour la période 2026-2028, contre 4,722 Mrds \$ qui seraient dépensés pour la période précédente (pour atteindre la cible maintenue par les Américains de contribuer à hauteur de 33% du budget total du Fonds sur une période donnée).
5. Allemagne	- 138 M\$	L'Allemagne a alloué 1 Mrd € (1,154 Mrd\$) au cycle 2026-2028, contre 1,3 Mrd (1,291 Mrd\$) lors du précédent cycle.
6. Canada	- 181 M\$	Le Canada a annoncé une contribution de 1,020 Mrd CAD pour 2026-2028 (724M\$), contre 1,209 Mrd CAD (905 M\$) lors du cycle précédent.

7. Japon	- 571 M\$	Le Japon a alloué 509 M\$ au cycle 2026-2028, contre 1,08 Mrd\$ lors du précédent cycle.
8. France	- 822 M\$	Différence entre les 660 M€ (764M\$) du cycle 2026-2028 du Fonds et 1,596 Mrd€ (1,586 Mrd\$) lors du précédent cycle.